

L'Editorial

Le chaos et le sécuritaire

Jean-Pierre Stroot

La situation internationale devient toujours plus instable. Allons nous inexorablement vers le chaos comme les événements le laissent pressentir depuis le 11 septembre 2001 ? Il y a longtemps que le désordre est un instrument politique majeur sur le plan international. Toutes les parties espèrent tirer un maximum de profit au milieu des troubles les plus divers. Les puissants tentent d'imposer leur volonté et les faibles biaisent par tous les moyens. Le danger s'exacerbe quand les premiers n'ont plus que la violence des armes lorsque les faits ne répondent pas à leur attente, c'est-à-dire quand ils ne contrôlent plus le désordre et qu'ils doivent faire face au chaos.



forum.presence-pc.com

Alors, sommes-nous en situation de chaos ? Comment en décider ? Lorsque les trajectoires divergent, la tentation est grande de prétendre que celle qui est observée répond au choix prévu. Cela demande parfois d'opérer de sacrées acrobaties intellectuelles.

Les deux guerres les plus récentes, celle d'Afghanistan suivie de celle d'Irak, n'ont pas donné et ne sont pas prêtes de

donner les résultats escomptés, quels qu'ils soient. La durée des interventions n'était pas prévue. Celles-ci devaient se dérouler selon un scénario du type «Veni, vidi, vici» et être accueillies triomphalement par les populations avides de démocratie et d'économie de marché. Il faudra encore beaucoup de morts, beaucoup de destruction avant de peut-être réaliser une paix précaire. Les traces physiques, mais aussi psychologiques, des guerres mettent longtemps à s'effacer. La réconciliation des populations françaises et allemandes est souvent présentée comme le parangon de la réussite. Allemands et Français étaient des égaux. Ce n'est pas le cas de populations

qui se rappellent les humiliations et les brutalités de la colonisation. La supériorité militaire de la coalition ne lui est actuellement d'aucun secours pour maîtriser villes et campagnes, sauf à raser ce qui reste d'infrastructures sans tenir compte du massacre de civils, avec toutes les conséquences imprévisibles, c'est-à-dire chaotiques, à moyen et long terme que cela implique.

Suite à la page 2

Projet de conférence

« L'eau pour la paix »

■ Pourquoi une conférence sur l'eau ?

Le GIPRI a conçu le projet d'une conférence sur l'eau réunissant des universitaires et des techniciens israéliens et palestiniens. Cette initiative fait suite à la conférence de Zurich de 1992, préparatoire aux accords d'Oslo. Elle prolonge le cours d'été 2002 du GIPRI, qui accueillit sur ce thème le Palestinien Sharif Elmuhsa et l'Israélien Gershon Baskin.

L'eau est nécessaire à la vie des populations, nonobstant les conflits qui les opposent politiquement. Un minimum de coopération s'impose. La question est de passer de ce minimum à un plus tendant vers un maximum par un processus de discussions théoriques et techniques devant déboucher sur des propositions propres à être soumises aux décideurs politiques. L'eau est un thème multidisciplinaire concernant des ingénieurs, des hydrauliciens, des géographes, des juristes, des politologues... L'eau est une ressource naturelle non substituable et un bien social qui doit être capté, distribué, vendu et recyclé par des gestions appropriées.

Suite à la page 2

Sommaire :

L'eau et la paix	4	La guerre de la drogue	14
Eau et pétrole, clefs des conflits à venir ?	6	Maîtrise des armements	15
Brèves	9	Bilan du cours d'été	17
Henri la Fontaine	10	les Cahiers du GIPRI	18
Hommage à nos amis disparus	13	Livres et revues	19